



Slogan gagnant du concours de la campagne web interactive YourMove.

tasantécétoi

mars 2010

Des idées assez provocatrices	1-3
Interview avec Sarah Schulman, Intervenante principale de la conférence mondiale sur la promotion de la santé	
Editorial de Thomas Mattig	2
Une collaboration souple avec les cantons et l'économie	
Perspective	3
Campagne nationale sur le poids corporel sain	
Des prix «Santé et entreprise»	4
Lecture...	4
Qualität in Gesundheitsförderung und Prävention	
Agenda	4

Une Texane espiègle et aux idées provocatrices

Elle est considérée comme une jeune star universitaire et connaît parfaitement le domaine de la promotion de la santé. Le thème de prédilection de Sarah Schulman: comment peut-on intégrer dans le travail social la perspective des personnes concernées? Elle figure parmi les principaux intervenants de «Genève 2010», la conférence mondiale organisée par Promotion Santé Suisse.

Madame Schulman, vous avez œuvré activement dans le domaine de la promotion de la santé depuis votre enfance. Vous travaillez depuis à la rédaction d'un doctorat. Etes-vous passée de l'activiste à la scientifique qui «se contente» d'observer?

Non! Je fais les deux. Je m'intéresse aux questions de recherche qui sont pertinentes pour la pratique. J'essaie de privilégier dans mon activité de recherche une approche vraiment participative et de redéfinir ainsi la tâche de la recherche. Et inversement, je constate que la pratique fait trop souvent l'économie de la

réflexion. Car il ne faut pas oublier que la science peut aider tout un chacun à davantage se remettre en question en tant que praticienne.

Vous avez travaillé à divers endroits dans le monde. Les connaissances acquises à partir de vos travaux sur l'empowerment des jeunes sont-elles transférables à d'autres pays et cultures?

C'est la grande question. Je crois que les méthodes que nous avons utilisées pour écouter et comprendre d'où viennent les êtres humains, quelles sont leurs motivations et leurs aspirations, et comment →

Campagne YourMove

Promotion Santé Suisse a mené la campagne web interactive YourMove avec un concours destiné au jeune public. Presque 200 internautes ont inventé des slogans pour des vidéos et des photos mises à disposition. Ils ont encouragé plus de 14 000 amis à regarder leurs œuvres ou à devenir créatifs eux-mêmes. Ensuite, la communauté en ligne a voté pour les meilleures œuvres. Les gagnants sont Krystyan Double avec le slogan «Sors de ta grotte et réveille le Yeti qui est en toi» et Nicolas Coffez avec «tasantécétoi». Ils ont reçu un snowboard qui a été graffé en direct avec leur slogan dans la fabrique de snowboards Nidecker, à Rolle.

éditorial

Une collaboration souple avec les cantons et l'économie



Comment peut-on impliquer l'économie dans la mise en œuvre des stratégies et des objectifs nationaux de la promotion de la santé et de la prévention? Cette question, nous nous la sommes posée dans un article à paraître dans un ouvrage consacré aux «Gesundheitsziele Schweiz», publié par la Société suisse pour la politique de santé (SSPS).

Une bonne collaboration avec les organes étatiques, voilà ce qui caractérise fondamentalement notre travail. Nous en voulons pour preuve les divers programmes d'action cantonaux qui ont été lancés ces dernières années. Nous avons également d'excellentes relations avec l'économie. Nous avons notamment pu ancrer les objectifs de santé dans l'économie privée grâce à des partenariats public-privé (PPP). La collaboration avec les autorités et avec l'économie repose sur la même recette, à savoir: la flexibilité et la marge de manœuvre. C'est ainsi que nous avons été en mesure de négocier des situations gagnant-gagnant qui, sinon, n'auraient pas pu voir le jour, ni via des dispositions «Top down» ni via des planifications ad hoc ou des stratégies officielles.

Quelques exemples dans ce contexte: les programmes d'action cantonaux en faveur d'un poids corporel sain ont débuté en 2007 dans six cantons. Aujourd'hui, nous comptons déjà 22 cantons qui mettent en œuvre un tel programme. Ce succès repose sur une approche favorisant le partenariat. C'est en effet seulement en prenant en considération les besoins des cantons que les objectifs de Promotion Santé Suisse ont pu être atteints. Nous avons par ailleurs développé le label «Friendly Work Space®» en collaboration avec l'économie et avons pu l'attribuer en peu de temps à un nombre impressionnant d'entreprises. Même constat en ce qui concerne le projet novateur «SWiNG» portant sur la prévention du stress dans les entreprises. Ces exemples, et d'autres encore, montrent que l'économie peut tout à fait être sollicitée pour la mise en œuvre des objectifs nationaux en matière de santé. Il n'en reste pas moins important de tenir compte de ses propres besoins et de privilégier les solutions flexibles. Voilà comment, selon notre expérience, nous pouvons obtenir les meilleurs résultats. Nous créons ainsi dès maintenant une plus-value avec chaque franc investi. Et ce pour les cantons et la population, pour les entreprises et les travailleurs-euses.

Thomas Mattig
Directeur de Promotion Santé Suisse

→ suite page 1

ils se perçoivent dans le monde, je crois que ces techniques sont applicables partout. Ce qui peut en résulter peut varier considérablement et doit être adapté à chaque contexte spécifique. J'essaie de faire en sorte que les gens de différentes cultures soient en mesure de se poser les questions qui sont vraiment pertinentes pour leur vie. Je ne prétends pas connaître ces questions, mais je vais vers les gens et leur dis: c'est une bonne chose que de se poser de telles questions et je peux vous aider. Que je travaille avec des enfants, des adolescent-e-s ou des familles, je constate des points communs: il s'agit toujours de ce que les individus attendent de leur vie.

Quelles sont ces attentes universelles?

Partout où je me rends, les gens parlent des beaux endroits où ils aimeraient vivre, entourés de proches heureux et en bonne santé, ils parlent des choses qu'ils aimeraient faire, pour lesquelles ils pourraient s'enthousiasmer et qui donneraient un sens à leur vie. Cela étant, mes expériences m'ont permis de constater que personne ne se définit comme étant quelqu'un qui veut vivre avec le moins de comportements dommageables possibles. En tant que praticien-ne-s et penseurs-euses du domaine de la santé, nous devons prendre connaissance de ce fait. Il doit s'agir à l'avenir de repenser nos dispositifs et nos services de telle sorte que les gens et leurs souhaits soient au centre des préoccupations et non pas simplement le souci de les tenir à l'écart des choses néfastes.

Dans votre travail, il s'agit donc davantage de trouver les rêves qu'ont les individus plutôt que de transformer la promotion de la santé en une machine aussi efficiente que possible?

Oui. Selon l'endroit et la culture, force est de constater que les gens rêvent à d'autres choses, un fait que nos dispositifs et services doivent prendre en compte. Cela dit, le principe général qui doit prévaloir est le suivant: nous devrions orienter nos institutions en fonction de la manière dont les gens veulent vivre leur vie et non pas comment l'Etat veut qu'ils la vivent!

Comment cette exigence est-elle perçue par les représentants de la promotion de la santé officielle?

Cela dépend. Mais je crois qu'il y a toujours plus de gens qui se posent des questions à ce sujet. Si nous continuons à essayer de baisser les coûts ou d'empêcher qu'un problème ne survienne, alors cela débouche sur une approche plutôt à court terme. Cela signifie simplement beaucoup de travail pour mettre en place un système qui s'oriente vers la manière dont les gens veulent vivre.

Où avez-vous pu observer une telle réorientation?

Les meilleurs exemples que j'aie vus sont de type très local. Dans des endroits où les décideurs et décideuses disposent d'une certaine marge de manœuvre politique ou qui ne pensent pas que leur réélection est en jeu. Et des situations où les gens sont vraiment innovants et où ils veulent essayer de nouvelles approches.

Vous êtes une intervenante importante dans le cadre de «Genève 2010». Les conférences sont-elles pour vous un devoir pénible ou plutôt un enrichissement personnel?

J'ai parfois cru que les conférences ne servaient à rien et je me demandais pourquoi je devais gaspiller mon temps à fréquenter des congrès. Cela dit, j'ai également toujours pensé qu'une telle conférence était quelque chose de très inspirant! Je crois que c'est exactement cela que doit être ce genre de manifestation: une source d'inspiration. Ce qui compte, c'est d'être confronté à des idées nouvelles. C'est rafraîchissant et important pour tout un chacun. Les conférences ne sont pas des endroits où la pratique change fondamentalement.

Et de quoi allez-vous parler à Genève?

Je veux inciter les gens à relever un défi et je parlerai du développement personnel qui a été le mien. J'avais sept ans lorsque j'ai commencé à lutter contre la fumée. Depuis, mes opinions quant à la manière dont les changements interviennent dans le comportement des gens n'ont cessé de changer. Il s'agissait dans un premier temps exclusivement d'empêcher quelque chose de mal. Se posèrent ensuite des questions d'éducation et de marketing social, puis, plus tard encore, je croyais que l'information était la solution qui permettrait de modifier le comportement des individus. J'ai enfin, tout récemment, beaucoup appris sur le design et la pensée systémique. Je considérais cela comme un genre de changement de paradigme en lien avec la manière dont on peut changer les choses. Aujourd'hui, j'aborde la problématique via la motivation des gens. J'essaie de comprendre pourquoi ce que les gens disent et ce qu'ils font vraiment est souvent si contradictoire. J'ai le sentiment d'être sur le point de comprendre comment cette contradiction peut être levée. Cela pourrait conduire à la conception de nouvelles approches et offres en matière de promotion de la santé.

Qu'attendez-vous de votre présentation lors de cette conférence sur la promotion de la santé, qui est la plus importante au monde?

J'aimerais inciter les gens à se voir eux-mêmes comme des catalyseurs. Certaines choses sont déjà en cours dans ce contexte, mais il existe aussi le danger d'une surprofessionnalisation. Nous ne devrions pas considérer la promotion de la santé comme un domaine exclusif, mais au contraire faire en sorte que le plus d'individus possibles promeuvent eux-mêmes un comportement sain et mènent une réflexion de fond sur les questions de santé. Il ne faut pas oublier en effet que la professionnalisation peut devenir une force négative.

Rendez-vous: 20^e Conférence mondiale sur la Promotion de la Santé, du 11 au 15 juillet à Genève.

Inscrivez-vous maintenant et profitez encore jusqu'au 31 mars d'une inscription à prix réduit.

Plus d'informations: www.iuhpeconference.net

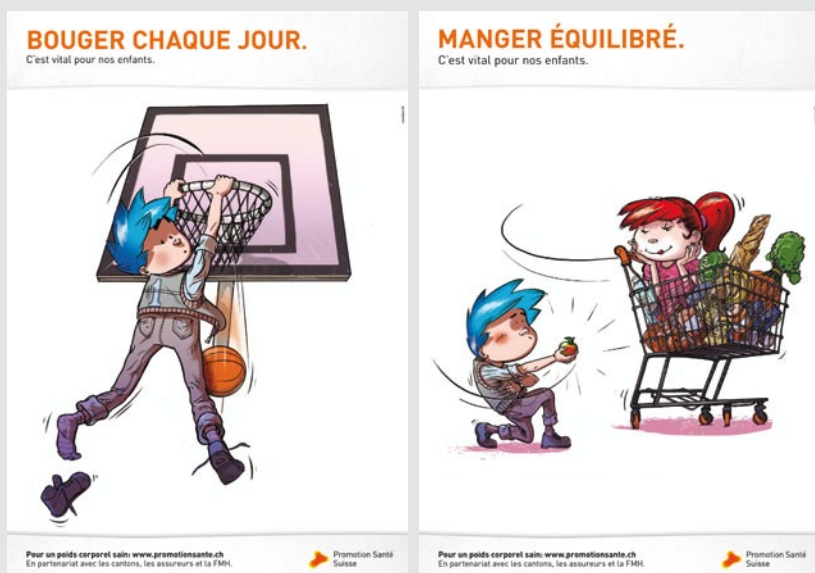
L'Américaine Sarah Schulman (26) est une des intervenantes principales de la conférence mondiale sur la promotion de la santé. Elle écrit actuellement, à l'Université d'Oxford, une thèse sur le thème de la question participative du gouvernement et de la réforme bureaucratique. Elle est au bénéfice de diplômes en biologie humaine et en politique de l'éducation obtenus à l'Université de Stanford, et peut se prévaloir d'une solide expérience dans le travail auprès des jeunes. Outre ses travaux de recherche, elle collabore actuellement avec l'organisation anglaise Participle, qui se penche sur la réorientation des services publics.



Perspective

Campagne nationale sur le poids corporel sain

A la mi-mars, Promotion Santé Suisse lancera le quatrième volet de la campagne grand public consacrée au poids corporel sain. Nous faisons appel dans ce contexte, via plusieurs messages clés et le slogan «c'est vital pour nos enfants», à la responsabilité de tous afin de créer des mondes de vie sains pour les futures générations. La campagne commence avec des affiches et des annonces. Elle accompagne au niveau national les programmes d'action cantonaux pour un poids corporel sain, qui sont mis en œuvre avec 22 cantons. Dans le cadre de ces programmes de nombreux projets sont réalisés dans le domaine de l'alimentation et de l'activité physique dans les jardins d'enfants et les écoles.



Des prix «Santé et entreprise»

L'entreprise de construction genevoise Démolition et Maintenance de Bâtiments (DMB), Helvetia Assurance et PostLogistics ont été primés cette année pour leur engagement en faveur de places de travail saines.

Depuis 1992, la section suisse de l'Association européenne pour la promotion de la santé AEPS attribue, en collaboration avec Promotion Santé Suisse et la Suva, trois prix par année d'une valeur totale de 30 000 francs.

Le premier prix «Santé et entreprise» 2010 a été attribué à l'entreprise genevoise Démolition et Maintenance de Bâtiments (DMB) pour son programme «Accueil et intégration» ayant permis de réduire la fréquence des accidents ainsi que le taux d'absentéisme chez les travailleurs-euses temporaires étrangers-ères. Autre effet secondaire bienvenu de ce programme de prévention efficace: les primes de l'assurance accidents (LAA) ont baissé de 50%. Stefan Müller, directeur de DMB, explique: «Ce programme nous a permis d'observer que les ouvriers-ères temporaires font preuve d'un taux d'absentéisme plus bas que les employé-e-s fixes et qu'ils engendrent moins de dépenses de santé que leurs collègues à contrat fixe.

L'exercice physique, une question de motivation

Le deuxième prix est revenu à Helvetia Assurance pour son «Programme multi-factoriel de promotion de la santé destiné aux collaborateurs-trices 40plus». Ce programme doit contribuer en particulier à promouvoir la forme chez les gens de plus de 40 ans.

Egalement récompensée par un deuxième prix, la société Post-Logistics, une entreprise de la Poste suisse. Le programme primé s'intitule «Physiothérapie d'entreprise – Bouger c'est possible – toujours!». Les raisons: la manutention de colis peut entraîner des douleurs dorsales et des troubles musculo-squelettiques, aux conséquences néfastes. Le programme s'est avéré efficace: Après trois mois déjà, une nette diminution des absences dues à ces douleurs musculo-squelettiques a pu être constatée.

Lectures...

Qualität in Gesundheitsförderung und Prävention

Les exigences posées à la promotion de la santé ne cessent de croître: bien que leur engagement dans ce domaine soit souvent à court terme, les bailleurs de fonds exigent en effet des effets démontrables rapidement. Cela étant, il convient de relever que les résultats que l'on peut attendre de la promotion de la santé ne peuvent être atteints le plus souvent qu'à long terme. De nombreux facteurs externes viennent en effet les influencer et ils sont de surcroît difficiles à mesurer. En d'autres termes, si les moyens financiers dont disposent la promotion de la santé et la prévention sont modestes comparativement à la médecine curative, les résultats qu'on en attend sont souvent proportionnellement très élevés. Le manuel édité par Petra Kolip, professeure et membre du Conseil consultatif de Promotion Santé Suisse, et dr Veronika E. Müller, présente le status quo dans l'assurance de la qualité et l'évaluation.

Le livre est disponible en librairie. Petra Kolip, Veronika E. Müller, (Hg.), 2009. (ISBN 3-456-84766-1)



agenda

Date	Nom	Lieu
17-18.03.2010	6. Trendtage Gesundheit «Herausforderung Innovation»	Lucerne
19-21.04.2010	Towards Global Access to Health Geneva Health Forum	Genève
05.-12.05.2010	Duel intercommunal Coop de La Suisse bouge	Dans 210 communes
25.04.2010	Début de la Saison des slowUps Plus d'infos sur: www.slowup.ch	Morat
08.06.2010	Journée de mise en réseau PAC	Berne
11-15.7.2010	20 ^e Conférence mondiale UIPES sur la promotion de la santé	Genève
02.09.2010	7 ^e congrès national pour la promotion de la santé en entreprise	Fribourg
05.09.2010	11. Swiss Walking Event	Soleure
06-07.01.2011	12 ^e conférence nationale sur la promotion de la santé	Davos

Plus de détails sous www.promotionsante.ch/agenda